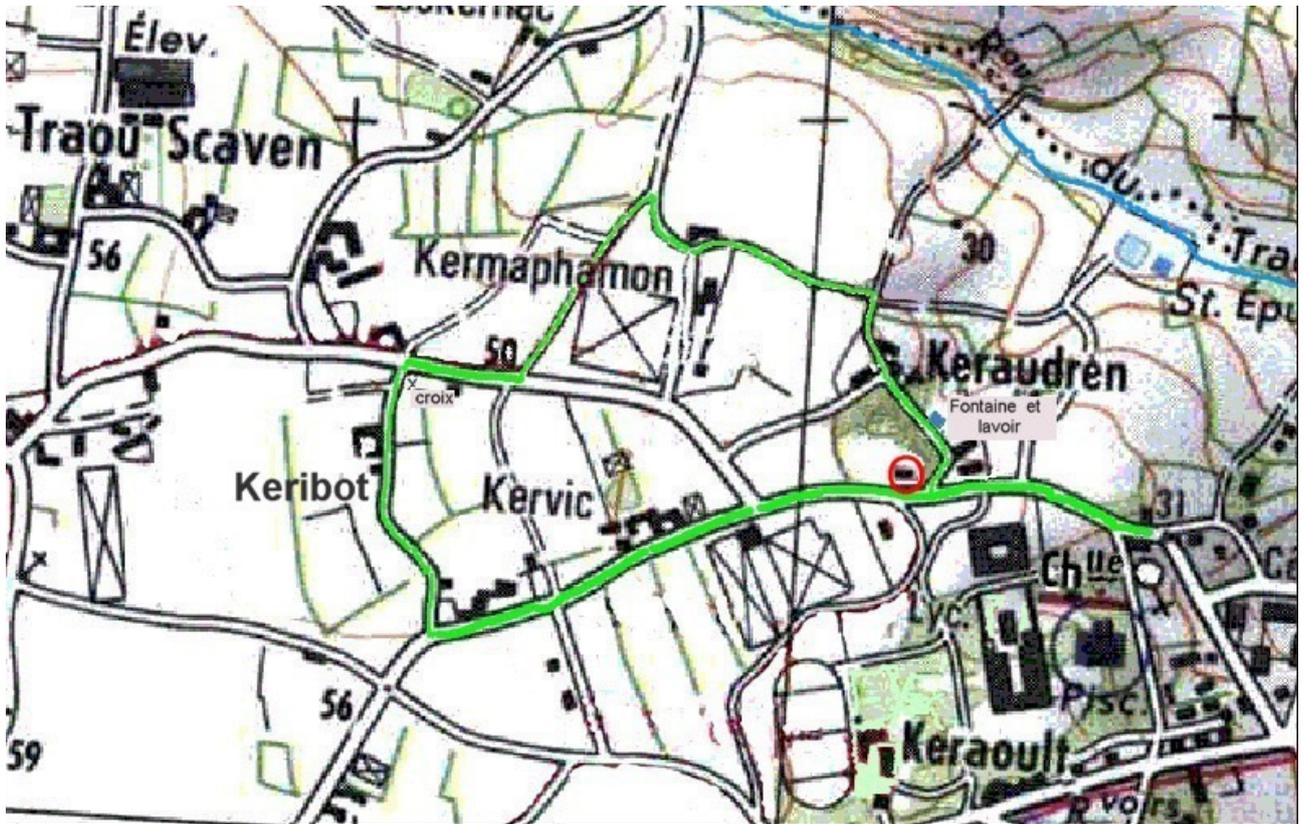


Dans un précédent article, Mme Marie-Thérèse Cariou avait évoqué sa grand-mère qui tenait un petit commerce à Keraudren, tout près de Kerraoul et de Lanvignec. Cette fois, elle met en scène ses arrière grands parents pour nous raconter une histoire amusante et vraie.

Ce récit de Mme Cariou est l'occasion de présenter ce quartier un peu méconnu de Keraudren en proposant une petite boucle pédestre accompagnée de quelques photos. Attention : la descente vers le lavoir et la fontaine de Keraudren peut être un peu « raide » et glissante par temps humide

Bonne lecture et puis bonne promenade
Bevañ e Plounez



Cerclée de rouge, la maison des aïeux de la narratrice. En vert, le tour du quartier

Le Grand-Père boudeur et la Grand-Mère maline

Mes arrière grands parents vivaient à Plounez au lieu-dit Keraudren. Ils avaient construit ensemble une longère qui existe toujours et est restée dans la famille. *Tad-Koz* était pêcheur d'Islande, *Mam-Goz* élevait leurs 5 enfants, 3 garçons et 2 filles. Elle travaillait un jardin autour de la maison et un petit champ un peu à l'écart vers la vallée du Traou qui sépare Plounez de Ploubazlanec. Elle avait deux vaches et 2 cochons, quelques poules et lapins dont la vente aidait à payer la maison.

Quand *Tad-Koz* rentrait de la pêche, il vendait une grande part de ce qui lui revenait et il se louait dans les fermes.

La famille était pauvre et le repas de crêpes était un luxe réservé aux grandes fêtes comme Pâques. Les filles tamisaient le son et les garçons dénichaient les nids pour en récupérer les œufs !

Dans le petit champ du Traou, Mam Goz mettait souvent du lin qu'elle faisait rouir au lavoir de Keraudren. L'hiver, elle le filait et toute la production (draps , torchons, chemise etc.) était réservé à la famille !

Le soir, c'était les veillées. Mam Goz qui ne savait ni lire ni écrire avait une imagination « fabuleuse » associée à un talent de conteuse. Autant dire qu'elle était appréciée chez elle et souvent réclamée chez les autres..

Tad Koz avait un défaut qui déplaisait à son épouse : il était boudeur !, un vrai boudeur pouvant rester des jours sans piper mot.

Il arriva qu'une fois, au bout d'une semaine, Mam Goz en eut plus qu'assez ! On était en hiver, le soir venait vite. Mam Goz réunit ses enfants autour de la table familiale et sans rien expliquer, elle remit à chacun un morceau de bougie. Puis elle dit à l'aîné : « Sors guetter le retour de Tad Koz et viens nous prévenir quand tu entendas ses sabots. »

Il fut fait comme il fut dit. La grand-mère allume alors les bougies et demande aux enfants de réciter le chapelet avec elle. Comme à son habitude, le grand-père, arrivé à la porte, toque ses sabots contre la pierre près de l'entrée et entre... A la vue des bougies qui éclairent des visages baissés et frappé par le seul murmure des voix qui enchaînent les *Me ho salu Mari*, Grand-Père ne peut s'empêcher de s'écrier avec inquiétude : « *Un malheur est arrivé ?* » Mam-Goz relève alors la tête et d'un air réjoui s'exclame « *Merci, mon Dieu, je croyais mon mari muet, mais il a retrouvé la voix* ». Cette histoire (véridique) qui m'a souvent été racontée par ma grand-mère, Maria Chaponnier, épouse Michel, ne dit pas comment le grand-père réagit ni si la guérison fut définitive.

Marie-Thérèse Cariou, née Henry
fille de Marie Henry, née Michel
petite-fille de Maria Michel, née Le Chaponnier
arrière petite-fille de Mam-Goz

Cette façon de guérir un homme de son défaut (ici la bouderie) semble avoir été utilisée dans d'autres circonstances. On connaît la chanson du *mezvieur mechant (l'ivrogne méchant)* : l'épouse, excédée de voir son mari rentrer saoul tous les soirs décide de simuler une veillée mortuaire pendant son sommeil. Elle installe près du lit cierges et eau bénite, invite les voisins et tout le monde se met à prier. L'homme se réveille soudain, assoiffé, mais est saisi d'effroi par la mise en scène et jure que plus jamais il ne boira.

LE TOUR DU QUARTIER

photos :
Jacques Dervilly.



Vue au loin sur les Metz de Goëlo en Plouézec



Portes en pierre locale



Champ en pente vers le ruisseau frontière du Traou



Descente vers le lavoir et la fontaine



Remontée à la saison de l'ail des ours



Saint Rion droit devant (course cycliste 2018)



Double porche à Kervic